

Montlegon le 25 Septembre 1940



Monsieur

Nous sommes le 25 septembre et mes cartes de sucre sont chez m^r. Taura sans que je sache si j'aurai mon sucre.

Que voulez-vous que je donne pour le goûter des enfants? Devant leur morceau de pain plus mince et sec ils ont pleuré.

Je n'ai pas de réserve de sucre pas de chocolat et les circonstances actuelles m'empêcheraient d'en acheter si j'en trouvais. C'est encore le morceau de sucre qui représente le moins de dépense et je ne peux l'avoir.

Pouvez-vous me comprendre Monsieur? Pouvez-vous comprendre la révolte d'une maman devant la souffrance des petits vous à qui notre situation a permis

de faire de suffisantes réserves. Dans votre famille les enfants ne souffriront pas.

Je vous en prie monsieur faites distribuer le sucre. On ne raisonnera pas des enfants de 8 ans.

La révolte des mamans devant la souffrance des petits entraîne d'autres révoltes plus graves.

Que demain sur les journaux on voit ceci: Les personnes qui ont laissé leurs tickets de sucre dans les épiceries de ville peuvent aller retirer leur sucre.

Excusez-moi à la reconnaissance d'une maman et je ne suis pas la seule dans ce cas.

Ne songez pas à une signature il n'est pas bon que les humbles qui réclament se dévoilent. On les accuse si vite s'ils ne sont pas compris.

Une maman